

Chant d'entrée : (D 177)

1. Si le père vous appelle à aimer comme il vous aime, dans le feu de son Esprit, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance, à lui dire son salut, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à peiner pour le Royaume, aux travaux de la moisson, BIENHEUREUX ETES-VOUS !

**Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !**

2. Si le père vous appelle à la tâche des apôtres, en témoins du seul Pasteur, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage pour bâtir son unité, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à répandre l'Évangile en tout point de l'univers, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
4. Si le père vous appelle à parler de ses merveilles, à conduire son troupeau, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à marcher vers la lumière pour trouver la vérité, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à semer avec patience pour que lève un blé nouveau, BIENHEUREUX ETES-VOUS !

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié** (3x), **O Christ prends pitié** (3x), **Seigneur prends pitié** (3x)

Actes des Apôtres 4, 8-12

La résurrection de Jésus est une force, celle de l'Esprit. Elle a dynamisé les apôtres, elle leur a donné de l'audace.

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Psaume 117

Pierre vient d'interpréter notre psaume : la pierre rejetée par les responsables d'Israël, pour lui, c'est Jésus. Mais Dieu a fait de lui la pierre d'angle de son projet.

[Ecouter le psaume \(Cliquez\)](#)

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.

Rendez grâce au Seigneur: Il est bon !
Eternel est son amour !

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les hommes ;
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
Tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle ;
C'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons.
Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
mon Dieu, je t'exalte !
Rendez grâce au Seigneur, Il est bon !
Eternel est son amour !



Évangile selon saint Jean 10,11-18

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas

le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Prière universelle :



Fais de nous, Seigneur, les té-moins de ton a-mour.

« J'ai encore d'autres brebis... »

Ils sont nombreux, à travers le monde,
les chercheurs de Dieu.

Pour qu'ils se reconnaissent
enfants du même Père, prions.

L'Église n'a pas toujours su éviter
le prosélytisme et l'orgueil.
Pour qu'elle annonce avec respect
l'Évangile de l'amour, prions.

« Il y aura un seul troupeau... »

La technologie facilite les communications entre les hommes.

Pour que ces moyens soient bien utilisés
pour le rapprochement entre les humains,
dans le respect de tous et de l'environnement, prions.

« Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent... »

Pour que notre foi ne soit pas une affaire d'idées
mais de relations humaines engagées
dans le risque de la confiance, prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisses de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,*

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

ton engagement pour ton Père

a été jusqu'au bout :

Remplis nos engagements

de ta force et de ta fidélité.

Esprit Saint,

Tu es la vie de Dieu

répandue en nos cœurs :

Rends-nous attentifs

aux espérances et aux souffrances

des hommes nos frères. Amen !

Sanctus : (C 111)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

Anamnèse : (C 111)

Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

Il est grand le mystère de la foi ! Amen.

Agneau de Dieu : (C 111)

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous.**

... Donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 119)

1. Le Seigneur est mon berger et cela me suffit.

Sa tendresse me conduit aux prés verdoyants,

Aux eaux du repos pour apaiser mon cœur.

2. Il me guide en son chemin pour l'amour de son nom.

Je ne crains aucun péril et dans le ravin

Où guette la mort, sa force me soutient.

3. Devant moi sa table est mise et j'en suis l'invité. L'allégresse d'être à lui me garde en chemin,

Et dans sa maison j'irai finir mes jours.

L'évident et le neuf

Dans le Nouveau Testament certains passages sont si connus qu'ils en ont quitté le christianisme, et sont devenus les adages de notre culture. Les lectures de ce jour sont de ceux-là : le bon berger, la pierre angulaire. Rien de plus simple dès lors que de tourner la page, et, dans un juste souci de progresser, de chercher un verset plus neuf, une exhortation plus inédite, plus parlante.

Mais faites l'expérience : photocopiez l'un d'eux, effacez les numéros des versets, et découpez-le en petites bandes faites avec les noms, les adjectifs, les verbes. Mélangez-les papiers épars. Ensuite, reconstituez le texte...

Souvent bien des surprises nous attendent.

La première est de ne pas parvenir à restituer le texte exact, à se retrouver avec des mots en trop, qu'on ne sait où placer ; aurions-nous "oublié" le texte ?

Une deuxième est parfois de ne pas retrouver ce qu'on aurait juré avoir lu, entendu dans le texte ; aurions-nous confondu notre lecture et le texte ?

Ensuite, il arrive que déplacés de la sorte, des mots soudain nous interpellent : le texte redevient "nouveau". Et les mots "Nouveau Testament" s'adressent alors à nous.

C'est de la sorte que des mots rejetés par les lectures trop rapides deviennent des phrases capitales, que des pierres rejetées deviennent des pierres angulaires.